L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 16 SEPTEMBRE 1894.

Société des Dames Hospitalières.

Nous sommes heureux d'apprendre que sous peu cette société aura complètement acquitté la dette qu'elle a contractée par l'acquisition de son immeuble.

Ce n'est pas en restant inactives que ces dames sont arrivées à ce résultat. Mais, voilà que nous parlons de la chose comme d'un fait accompli, tandis que pour opérer ce dernier paiement, l'argent n'est pas encore en main.

N'importe! pour des ouvrières comme celles-là, il n'est pas de tâche ardue, épineuse.

Grand est le bonheur de Mlle Coralie Correjolles, de Mme Eusèbe Bonny et de Mlle Marie Gédiot à la pensée que la "mère des hospitalières" sera bien à elles demain; qu'il ne leur reste plus qu'un effort à tenter pour qu'il en soit ainsi.

Elles comptent sur le concours des amis et des amies de la société en la circonstance. Mais avant de solliciter ce concours, elles prient les membres de la société de se réunir samedi prochain, 22 septembre, à une heure de l'après-midi, dans les salons de Mme Cassine Meyer, rue de l'Esplanade, près Rampart, où se discutera l'opportunité de donner une fête ou de trouver un moyen quelconque de se procurer le complément du prix d'achat de la maison en question.

A l'organisation de fêtes, ces dames sont très entendues; et à leurs fêtes, on le sait, on s'amuse toujours et à peu de frais. Riches et pauvres s'y coudoient sans se gêner—ces dames possèdent un tel savoir faire, mettent une si grande délicatesse dans tout ce qu'elles combinent.

Des que les renseignements nous viendront à cet égard, ce nous sera un devoir qui se doublera d'un plaisir, de les communiquer, au public, et d'écrire un mot en faveur de l'admirable œuvre des Dames Hospitalières.

THEATRES.

OPÉRA FRANÇAIS—C'est, décidément, une troupe de grand opéra que nous amène M. Durieu, avec, naturellement, une troupe d'opéra-comique et d'opérette. Si nous sommes bien informé, le Directeur nouveau compte donner du grand opéra, les jours d'abonnement, soit le mardi, le jeudi, le samedi de chaque semaine. Il réserve pour l'opéra-comique et l'opérette les mercredis et les dimanches. Nous ne savons pas encore comment il réglera les matinées. Cela dépend un peu des circonstances, comme chacun de nous le sait.

En attendant, nous continuons à allonger la liste des artistes engagés, à mesure que les noms nous arrivent.

A côté de Mme Laville Fermiret, dont nous avons déjà fait l'éloge, d'après les critiques les plus autorisées de Paris, à côté de MM. Anastal, une des plus grandes voix de province, à côté de M. Bailly, ténor de traductions; à côté de M. Garrigues, excellent ténor d'opéra comique, voici venir M. Jonm, premier baryton, ex-premier prix de chant, nous assure-t-on, un chanteur et un acteur à succès. Si M. Soum vaut Mme Laville, nous pouvons garantir une belle saison théâtrale.

Quant à l'opérette, nous avons déjà cité avec éloge Mlle St-Laurent. Voici ce que nous lisons dans un journal de Paris, à propos de son engagement:

La Divette d'opérette, Mme St. Laurent, vient de signer un engagement pour la Nouvelle-Orléans.

Homerville, le joyeux artiste et fêté à Lyon et à Marseille, et Royol, le grand premier comique de Bruxelles, sont également engagés pour la même ville. Nos félicitations à M. Durieu, l'actif directeur. Ce sont là des choix qui assurent le succès de l'opérette.

M. Royol est, paraît-il, un ancien ingénieur qui a lâché la marine pour monter sur les planches, où l'appelait sa vocation. C'est à Rouen qu'il a débuté. C'est un des artistes les plus populaires d'Anvers, de Bruxelles et de la Scala.

ST-CHARLES. — Ce soir, première de "The Hustler," une bouffonnerie refaite depuis sa dernière apparition ici, et remise à neuf en quelque sorte. La pièce est interprétée par MM. Querney, Hoffman, Smith J. Cook, H. Watson, etc., et MM. A. Hitchins, J. Hernandez, M. Vago, J. Taylor, etc. Elle attirera beaucoup de curieux, ce soir, au St-Charles.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Un petit événement, ce soir. Première exhibition des tableaux vivants du Prof. Kilanyi, que nous croyons Hongrois, si nous en jugeons par son nom et par la nationalité des modèles qu'il a choisis. Il doit être le fils d'un maître de ballet qui a eu de la célébrité jadis.

Dans une pièce intelligemment composée on a introduit ces tableaux vivants qui sont fort beaux et exécutés dans la perfection. M. Kilanyi reproduit les chefs-d'œuvre des grandes nations et à l'aide de lumières adroitement disposées arrive à donner à ces tableaux vivants un relief saisissant. Dix-huit tableaux vivants seront ainsi exibbés.

Les personnages sont groupés dans un cadre derrière lequel sont disposées plus de 300 lumières électriques.

Si nous en croyons les critiques du *Petit Journal*, du *Gil Blas*, du *Matin* et du *Journal*, les tableaux de M. Kilanyi doivent attirer la foule à l'Académie, ce soir.

Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur cet intéressant sujet.

WEST END—Ce soir, dernier grand concert de l'orchestre du West End—foule énorme.

L'Institut Kneipp à Chinchuba.

Les cures opérées par M. Maurice Lafargue, tant à la Nouvelle-Orléans qu'à Chinchuba, ont attiré l'attention du Corps Médical et du public et une Société a été formée pour le développement de l'Institut Kneipp. Un médecin distingué de la Dr. E. F. Dugas en est le président.

M. Maurice Lafargue demeurera directeur de l'Institut. Toutes communications et demandes d'admission doivent lui être adressées.

M. le Dr. H. Bezou, 196, North Rampart, est le médecin visitant. Ce choix est des plus heureux. M. le Dr. Bezou est trop avantageusement connu à la Nouvelle-Orléans pour qu'il soit besoin d'en faire l'éloge. Ses heures de consultations sont de 8 à 9 et de 3 à 4.

Ainsi organisé l'Institut Kneipp offre toutes les garanties désirables et réunit toutes les conditions de succès.

Il est placé dans un site ravissant, d'une salubrité parfaite, chanté par le doux et savant poète Chata-Iuka (Rév. Père Rouquette).

Aussi, à la demande des malades qui ont pu apprécier tous ces avantages à leur juste valeur, a-t-il été décidé que l'Institut Kneipp resterait ouvert pendant l'hiver. On y fait dans ce but de très importantes améliorations.

Parmi les nombreux pensionnaires qui se trouvent actuellement à Chinchuba on compte des Prêtres, des Religieuses et un assez grand nombre de personnes appartenant à la meilleure société de la Nouvelle-Orléans.

Maison Ant. Cassel.—Il y a des maisons en ville qu'on se contrère d'outre-Canal nommeraient des *landmarks* parce que leur ancienneté est de celles qui remontent à bien haut.

De cette maison, il en est une dans notre quartier français qui lui est toujours demeuré fidèle, la maison Ant. Cartel. Sous peu elle retourne au local, au coin des rues Royale et Dauphine où elle a commencé les affaires il y a plus d'un quart de siècle. Actuellement elle est tout près de là, et ses nombreuses clientèle n'aura pas loin à aller pour la suivre.

La maison Cartel est une des seules maisons françaises qui nous restent. Elle est prospère et doit sa brillante situation à son invariable loyauté. En tout temps elle a en magasin un fort stock de marchandises qu'elle vend à une très grande modicité de prix.

Départs.—Une dépêche nous a apprend que M. Jules Democq a quitté hier le Havre, à bord de la Touraine; il est donc attendu par sa famille vers le milieu de la seconde quinzaine de septembre.

—Mlle M. Martinet quittera la Nouvelle-Orléans samedi prochain pour New York, où elle s'occupera des achats de sa maison de modes.

M. Edouard Wolff (dernièrement de New York) a installé les deux étages du No 161 de la rue du Canal d'une façon charmante, en les transformant en un salon et laboratoire des mieux pourvus de tous les accessoires de Photo-Art Studio au Sud. L'ouverture en sera fixée le 19 septembre. Tout y est neuf. Le politesse et la courtoisie la plus exquise sont toujours exercées à l'endroit du public qui est respectueusement invité à y venir.

Almanach.—*Kaps Alps*, tel est le titre d'une fort jolie valse dont l'auteur Mlle Marie Cosmovitch, a bien voulu nous envoyer un exemplaire. Du mouvement, de la grâce, de la légèreté dans cette musique appelée à une grande popularité.

Le jeu des différences:

Huit-un Fausses différences existent entre l'imprimé et publié.

On *imprime* au bateau sur les lèvres d'une gentle demoiselle. Mais on ne le *publie pas!*

NOTES MONDAINES

Le duc d'Alva a fait fureur à Newport, cet été. Homme très distingué sous tous les rapports, et à la tête de la noblesse espagnole, il devait en être ainsi. Il est "sportsman" dans l'âme, nous dit-on.

M. Ernest Florence, vient de partir pour Stafford Springs; il y passera à peu près deux semaines.

Le major Robertson et sa femme sont partis pour New-York il y a quelques jours.

Mme John Augustin et sa charmante fille, Mlle Hélène, sont à Knoxville, en visite chez Mme Edward Buckwell.

M. et Mme Warren Kearney sont de retour à la Nouvelle-Orléans. Ils viennent de passer quelque temps à Ashville.

M. et Mme Charles Claiborne occuperont leur nouvelle demeure, coin Esplanade et Dauphine, la semaine prochaine.

Mme Edgar Moulton et sa jolie petite fille Alice, sont à la Passe depuis quelques jours.

M. Willie Peale est de retour après avoir fait un voyage charmant dans le Nord et dans l'Ouest.

Mesdemoiselles Jeanne et Madge Roman seront dans leur nouvelle maison pour le 1er octobre. Cette nouvelle demeure est sans contredit un des "homes" les plus pittoresques de l'avenue Esplanade, et les nombreux amis des demoiselles Roman y seront toujours reçus avec affabilité.

Mlle Marie Ogden voyage dans le Nord en ce moment. Elle est attendue prochainement à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Charles Janvier, qui viennent de passer un été très agréable à Waveland, sont revenus à la Nouvelle-Orléans.

Mme Oscar Nixon, retournera dans son ancienne maison rue St-Charles, près de Washington, le 1er octobre.

Mlle Lulu Ogden est revenue de l'autre bord du lac où elle vient d'y passer quelques semaines.

Mme D. C. Labatt est partie jeudi, pour passer quelques jours avec sa fille, Mme Horace Dufour, à Waveland.

Le général Lever était en ville la semaine dernière, en route pour le Nord.

La comtesse de Brazza a passé toute la saison à Newport—elle y est encore.

M. et Mme Gustave Pitard laisseront Waveland, le 2 octobre, pour la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme W. W. Gorlon et leur charmante petite fille, seront de retour, en ville, le 28 septembre. Ils ont passé l'été à Waveland.

M. et Mme William Miltenberger ont laissé le Havre, pour la Nouvelle Orléans, le 8 septembre. Ils s'arrêteront à New-York avant de revenir.

M. et Mme Edonard Counsel, après une dizaine de jours passés à New-York, sont de retour en ville. Ils ont aussi passé quelques semaines au Yellow Sulphur Spgs., de la Virginie.

M. et Mme Henry P. Dart reviendront en ville le 1er octobre.

Mlle Marie Archinard est partie pour Waveland, jeudi passé. Elle est en visite chez Mlle Caroline Lhote.

Le juge Parlange et son intéressante famille, qui sont à la Passe depuis le commencement de l'été, y resteront probablement jusqu'en novembre.

Le Dr Formento est parti hier pour le Canada. Il est un des délégués envoyés par le bureau de santé pour assister au "American Public Health Association" qui se réunira à Montréal du 25 au 28 septembre. Il pense être de retour le 10 octobre. Nous souhaitons "bon voyage" au docteur.

M. et Mme George Lapeyre sont revenus la semaine dernière de Chattanooga, d'où ils viennent de passer deux semaines avec M. et Mme Martial Lapeyre.

M. et Mme Harry Carter doivent partir bientôt pour une de nos villes d'eau.

Mme John Phillips est attendue prochainement à la Nouvelle-Orléans. Elle arrive de New York.

M. Walker Goodrich et sa sœur Mlle Carrie étaient parmi les visiteurs à Waveland, dimanche dernier.

Les demoiselles Alice et Hattie Brady sont revenues de Ocean Springs. Elles passeront l'hiver avec Mme D. C. Labatt.

M. Ben Jonas séjourne à Covington. Sa santé s'est bien améliorée depuis qu'il y est.

M. Lucien Lyons a été rejoindre sa femme actuellement en visite chez ses parents à Buffalo.

Mlle Fanny McCall vient de passer deux semaines avec les dames Frankenbush de la rue Seconde.

Le comte et la comtesse Caselli (née Mamie Phelps) viennent d'arriver à Paris. Ils iront plus tard à leur château en Italie, où ils doivent se fixer.

Mme Enis passera l'hiver avec sa sœur, Mme Oscar Nixon, rue St Charles.

M. Ed. Shepherd, le fils du Dr Shepherd, est en visite à Waveland chez M. Pragne Coleman.

Le Général Phil. Buchanan et sa fille, Mme Charles Lavillebeuvre, viennent de passer quelques jours sur le Tèche.

Mme Virginie Ducatel sera de retour à la Nouvelle Orléans le 17 septembre. Elle est à la Baie St Louis depuis deux mois.

Mme Hewitt et ses filles habiteront la ville cet hiver. Elles ont pris une maison rue Dufossat.

Une charmante partie de cartes a été organisée par les demoiselles Cook, à la Baie St-Louis, mercredi soir.

Mesdemoiselles Méla et Lily Wogan sont parties, lundi dernier, pour les bords du lac.

Mlle Cora McBride est partie pour New-York avec son oncle, le major Robertson et sa femme.

Le juge N. H. Rightor et sa famille partent prochainement pour Coopers Wells, Mich.

Le juge Fred. D. King est revenu de la Virginie. Le juge et sa femme sont depuis partis pour l'autre bord du lac.

Mlle Lollie McBride est en visite chez son frère, à la Passe Chiatlan.

Le capitaine J. J. Gidière, occupera sa nouvelle maison, rue Carondelet près de Jackson, cet automne. Le juge Clagg demeurera avec lui.

M. et Mme Emile Crusel sont revenus des White Sulphur Springs, de l'Alabama, après y avoir passé l'été.

Parmi les nouveaux arrivés à Waveland nous citerons M. et Mme O'Sullivan et famille, M. et Mme Cary Nicholas, M. et Mme Hornes Dufour et leur charmante petite fille, Rosalie, ainsi que Mme Louise Dufour Goodrich.

M. et Mme H. B. Stevens sont partis lundi dernier pour New York.

M. et Mme Paul Capdevielle s'en retourneront prochainement à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme J. Waters sont revenus en ville vers les premiers jours de septembre. Ils avaient passé plusieurs mois à Mississippi City.

M. Henry Labatt du Texas, passait quelques jours en ville dernièrement. Il se rendait à Washington pour assister à une convention, et conduisait plus tard sa fille au "Hollins Institute" de la Virginie.

Mlle Fanny McCall passera l'hiver chez sa sœur Mme Hewitt.

Mme M. A. Dauphin a laissé Waveland vendredi dernier. Ses nombreux amis ont bien joui de sa charmante hospitalité pendant la saison qui vient de finir.

Mlle Eugénie Suydam était attendue hier à la Nlle-Orléans. Elle vient de voyager longuement dans le Nord et l'Ouest. Harvard a été son point principal, car elle tient essentiellement à appliquer les les méthodes de cette admirable institution.

M. et Mme I. L. Lyons et leur charmante fille, Mlle Eva, seront de retour à la Nlle-Orléans dans la première quinzaine d'octobre. Ils ont passé l'été à Jamestown, et le remarquable talent de natation que possède Mlle Lyons a été on ne peut plus applaudi et admiré.

M. et Mme Charles Whitney occuperont leur ancienne maison rue Troisième en octobre.

Le secrétaire Morton et son fils sont partis mardi pour un tour de six semaines en Europe.

Mme Frank D. Chrétien et ses charmantes filles sont revenues de la Virginie, où elles viennent d'y passer deux mois. Ces dames sont chez elles le jeudi.

Le Président et Mme Cleveland seront de retour à la Maison Blanche le 15 octobre.

M. et Mme Fortuné Jaubert, M. et Mme Clément Jaubert sont, depuis hier, de retour d'un très agréable voyage de trois mois en France, en Suisse et en Italie.

Mlle Rita Deléry est de retour de St-Jean-Baptiste où elle était en visite chez son frère.

Les demoiselles Wogan passent le mois de septembre sur leur habitation Spéranza.

Mlle Berthe Pitot est en visite chez sa grand'mère dans la paroisse Washington.

M. et Mme Geo. W. Nott, Mme Amory Nott et Mme Emma Nott sont de retour de Mandeville.

Mlle Eugénie Daboval est en visite chez les Archinard, à Covington.

M. et Mme R. Loeliger sont revenus de Biloxi, depuis mercredi dernier.

Mme Adams et Misses Caroline et Henriette, ses filles, reviennent ici le 25 de ce mois.

Miss A. Pitot se propose de partir prochainement pour la campagne; elle passera quelques jours chez les demoiselles Wogan.

Mme Hy. Leroussini est de retour de Covington avec sa famille.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 16 Sept. 1894.
—Indications: Pour la Louisiane—Temps généralement beau; vents variables.

Température du 15 septembre 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	22
Midi	90	29
3 P. M.	86	27
6 P. M.	84	26

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Emile Tamor à Mlle Marie Despaux; Ferdinand Bartovich à Mlle Paulin; Peter Robert Deason à Mlle Louise Conrad; Léon Strehmeier à Mlle Lena Zinc; Oscar Marcour à Mlle Rachel Arangie; Joseph Delahoussaye à Mlle Hortense Dubois.

NAISSANCES—Mmes Joseph Huss une fille; Joseph Fertier, une fille; Louis Jaubert, une fille; Alexander Demblier, une fille; Eugène Schwartz, un garçon; H. Williams, un garçon.

DÉCÈS—Henry Serantin, 40 ans, encaissant Genois et Conti; Joseph Sardo, 32 ans, 106 St. Louis; Kate Dilham, 37 ans, Asile de la rue Valmée; Pierre Vicaire, 62 ans, 51 Conti; John Copley, 3 ans, 65 1/2 Kimball; Agustina Baumann, 26 ans, 141 1/2 Jonckhite; Veuve Margaret Weinemann, 64 ans, 98 Sud Liberté.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme S. Allison à S. B. Allison, un terrain borné par les rues Upperline, Valence, St-George et St-Andrew, $200.

L'Etat—W. B. Ellis à la Howcott Land Company, un lot de terre borné par les rues Calliope, Joseph et l'intersection de la rue Octavia, $50.

L'Etat—E. A. Bradford à la même, la moitié d'une portion de terre bornée par les rues Etokwille et Toledano, $35.

L'Etat—A. Brason à la même, un demi lot borné par les rues Live Oak, Upperline, Troisième et New Orleans and Jackson Railroad, $2.

S. Reinach et al, à Mlle I. Jenkins, deux terrains bornés par les rues State, Pitt, Jeannette et Bloomingdale, $3000.

B. Johnson et al. à William Burns, un terrain borné par les rues Tolane, Broad, Gravier et Dorgenois, $300.

William Gomez à N. Berg, une portion de terre bornée par les rues St-Pierre, Orléans, Dorgenois et Broad, $450.

P. Llufrin à J. R. Schmidt, trois terrains bornés par les rues Canal, Douane, Napoléon et Alexandre, $2,122.

I. Kramer à J. Farnan, un terrain borné par les rues Français, Champs-Elysées, St-Claude et Remparts, $1,600.

C. Weiss à Mme H. Daspit, deux portions de terre bornées par les rues Peters, Prytanée et Leonidas, $5,500.

G. Beidersheimer à Mme M. Domer, un terrain borné par les rues Adams, Burdette, Quatrième et Zimple, $400.

Eureka Homestead Society à John Caruso, un terrain borné par les rues Pacifique, Elysée, Alix et Eliza, $1,500.

Mme J. B. Guez à B. Soutig, un terrain borné par les rues Union, Génie, Français et Liberté, $300.

La même à J. J. Sport, trois terrains bornés par les rues Levée, Clouet, Louise et Chartres, $1,300.

Cour Criminelle.

Les juges Ferguson et Moise ont siégé de nouveau en banc hier matin pour entendre la fin des plaidoiries des avocats qui demandaient l'annulation des poursuites contre les Conseillers municipaux. L'heure de l'ajournement étant arrivée, la séance a été suspendue, et les juges ont annoncé qu'ils rendraient leur décision lundi.

La destitution du Maire.

D'après la loi en vertu de laquelle les poursuites ont été intentées contre le maire, celui ci a le droit de demander à être jugé par le juge on par un jury, mais il faut qu'il fasse cette demande immédiatement et s'il fait exception aux accusations portées contre lui, il n'aura pas malheureusement le privilège de demander le jugement par jury.

Ce privilège était aussi celui des membres de la C. P. A., mais ils ne l'ont plus maintenant que les poursuites ont été enregistrées.

D'affaire sera jugée devant la section du juge King qui est en ce moment absent, mais qui consentira à revenir en ville dans le but de donner satisfaction au maire s'il désire être jugé immédiatement. Dans le cas contraire, il faudra attendre l'ouverture de la session, c'est à dire les premiers jours de novembre.

La loi dit qu'un fonctionnaire municipal sous le coup de poursuites intentées pour obtenir sa destitution, ne sera pas suspendu de ses fonctions.

Si le jugement est contraire au maire, il aura le droit de faire appel et s'il n'obtient pas gain de cause, il sera condamné aux dépens. Si au contraire le jugement est rendu en sa faveur, les frais seront à la charge des membres de l'association qui ont intenté les poursuites.

Accident.

Hier à 3 heures de l'après-midi, M. W. Frankenbach qui a la vue très faible, était allé faire des achats chez M. Stevens, rue du Canal, lorsque il est tombé par la trappe d'un débarcadère sur les épaules d'un nègre qui se trouvait deux étages plus bas. Le nègre n'a reçu que de légères contusions, mais M. Frankenbach a été si grièvement blessé à la tête que l'on craint pour ses jours. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital.

—Le commissionaire du poste de police d'Alger a été blessé d'un coup de pied de cheval à la jambe.

Lejage Whitaker a nommé M. A. L. Rowe, sténographe de la 1re cour de recor les en remplacement de M. Oliveira, qui est maintenant sténographe de la cour criminelle.

—Hier, à midi, Marie Millon, une femme de couleur, âgée de 60 ans, habitant rue Bayou, No 331, est tombée dans sa chambre et s'est cassé le bras droit.

—A 11 h. du matin, Wm. Baird, qui réparait un fil électrique coin Clay Ave. et Magnolia a reçu un choc qui l'a renversé. Il s'est blessé légèrement et a reçu les soins du Dr. Brand, après quoi il a été transporté chez lui, rue St-Charles No 212.

—A 3 heures de l'après-midi une locomotive du Yazoo and Mississippi Valley R. R. a fait collision avec une voiture chargée de douves et conduite par J. Everhardt. La mulle a été blessée, la voiture endommagée pour $25, le conducteur n'a pas été atteint. L'accident est arrivé au pied de la rue Market. L'approche du train n'avait pas été signalée.

—H. Gresham, un enfant de 9 ans qui habite rue Prytanée, No 704, est allé en jouant se heurter contre la roue d'un wagon de laitier et il s'est fracturé la jambe droite. Le laitier, M. Lofemier a été arrêté.

—Le cheval de la voiture du Dr Parham s'est emporté hier à 8 heures du soir, à la gare du L.-N. Il a entraîné la voiture contre la boîte aux lettres placée coin Delta et Commune, et l'a démolie. Il s'est trouvé arrêté dans sa course par un tas de vieux fer. Le coupé a été endommagé pour $25. Il n'y avait personne dans la voiture.

STOWE-HOUSE.

Le comte de Paris avait seulement loué cette propriété aux héritières des ducs de Buckingham et de Chandos, le dernier duc étant mort sans postérité mâle. C'est une résidence célèbre par les personnages considérables qui l'ont successivement possédée. En écrivant l'histoire de Stowe-House pendant ces derniers siècles, on pourrait presque écrire l'histoire de l'Angleterre durant la même période.

La famille Temple, qui occupa longtemps le domaine de Stowe, alors bien plus considérable qu'aujourd'hui était d'ancienne noblesse; sa généalogie authentique remontait au onzième siècle. Elle se divisa en deux branches. La ligne cadette, qui s'établit en Irlande, a donné à l'Angleterre deux de ses hommes d'Etat les plus habiles et les plus heureux: au dix-septième siècle, sir William Temple, le conseiller de Guillaume III et le négociateur de la Triple Alliance; contre Louis XIV; au dix neuvième siècle, lord Palmerston.

L'avant-dernier duc de Buckingham, grand seigneur fastueux, fut ruiné, moitié par ses prodigalités et moitié par l'abolition des *corn-laws*. Il était l'un des plus grands propriétaires de terres à blé dans le Royaume-Uni. On l'appelait le duc des céréales. L'établissement du libre-échange porta un coup terrible à sa situation déjà ébranlée. Le domaine dut être amoncelé.

"Le château et le parc de Stowe étaient inaliénables; mais il fallut vendre les beaux meubles italiens de la Renaissance, les objets d'art, les livres rares et les manuscrits. Aussi le château contient il aujourd'hui un ameublement moderne, une bibliothèque de deuxième ordre, des portraits de famille et quelques-unes seulement de ces admirables tapisseries qui rivalisaient naguère avec celles de Blenheim, la résidence des ducs de Marlborough.

"Le dernier duc, plus sage et plus habile homme d'affaires que son père, essaya de réparer les brèches faites à la fortune patrimoniale. Il n'y réussit que bien incomplètement.

"Quand on vient se rendre à Stowe-House, il faut prendre le *London and North Western Railway* pour aller d'abord à la gracieuse petite ville de Buckingham. Là on descend du chemin de fer; la ville est rapidement traversée et l'on se trouve en quelques instants à l'entrée du parc. On s'engage au milieu d'une triple rangée de hêtres séculaires et l'on parcourt une longue allée qui, faisant une courbe prononcée, n'exige pas moins d'une vingtaine de minutes pour vous conduire, en voiture, jusqu'au château. C'est une construction immense et parfaite dignement, mais admirablement disposée pour la vie large et pour la grande hospitalité."

On a commémoré le 2 septembre avec solennité, à Sedan, l'anniversaire du combat héroïque de Bazailles, qui fut une des ces glorieuses défaites dont on a droit d'être fier. La division Vassoigne y lutta à raison d'un contre dix, et l'infanterie de marine s'y couvrit de gloire. 2,557 hommes, dont 102 officiers, 213 sous-officiers et 277 caporaux manquèrent à l'appel de notre côté. Les Bavarois eurent 5,000 morts, dont 200 officiers; ils en vengèrent en massacrant, dans les trois jours qui suivirent, 193 habitants, et en brûlant 363 maisons: 27 avaient été détruites pendant le combat et 23 échappèrent à l'incendie. C'est dans une autre chambre de la maison Bourgerie, à l'enseigne: "Vin, bière, eau-de-vie", que le cap taine Aubert, de l'infanterie de marine, tira la *dernière cartouche* qui a fourni à de Neuville le sujet du tableau que tout le monde connaît. Une batterie fut amenée pour avoir raison du commandant Lambert, du capitaine Aubert et de leurs compagnons, qui, lorsqu'ils se rendirent, ne furent sauvés que grâce à l'intervention énergique d'un capitaine bavarois nommé Lissignolo.

LA RECLAME VIENNOISE.

"La quatrième page des journaux viennois n'est pas ennuyeuse à lire et l'on y peut voir des annonces parfois fort curieuses.

On y lit par exemple l'annonce d'un prince qui se déclare prêt à épouser "une belle fille, pourvu que sa dot s'élève à deux millions et demi de florins". Une autre personne demande à acquérir pour "un singe intelligent, un éloquent perroquet et un chat très sympathique", animaux dont elle veut se défaire parce qu'elle va se marier.

Enfin à signaler l'annonce d'un colf feur qui déclare confectionner "des perraques pour penseurs, philosophes, savants et hommes politiques, dont la labeur mental a eu pour conséquence de les dépouiller de leurs chevelures".

UNE LETTRE DE FAIRE-PART ORIGINALE.

Mlle Alice, une actrice très populaire à Berlin, étant sur le point de convoler en justes noces, a imaginé un moyen peu banal de porter ses projets matrimoniaux à la connaissance du public. C'est ainsi qu'à l'instigation de la jeune artiste les principaux journaux berlinois publient la note suivante:

"A tous mes amis et connaissances, je désire faire savoir, par la présente, que je suis à la veille de paraître dans un nouveau rôle que je n'ai jamais joué jusqu'ici. Le drame est intitulé *Mariage*. Le personnage du "jeune premier" est confié à M. Hans E.... C'est de son interprétation que dépend le sort de la pièce qui sera, à son gré, une *comédie* ou une *tragédie*. En tout cas, elle ne tournera pas en *farce*, car nous sommes tous deux très sincères et très sérieux. De plus, tous mes amis mariés m'affirment que dans *Mariage* rien ne prête à rire."

Voilà un mari "jeune premier" dûment averti.

Les Plus Grande Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifiant.
AU PÉRISTYLE

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Retour.

M. Geo de Jahan dont nous annoncions le départ l'autre jour, est de retour parmi nous. Si courte qu'ait été son absence, notre excellent concitoyen a beaucoup voyagé. Il est allé de ville en ville dans l'Est et l'Ouest et s'énormément vu.

C'est dans l'intérêt d'une gigantesque entreprise à la tête de laquelle il se trouve qu'il s'est déplacé, et bien lui en a valu, car le voilà aujourd'hui convaincu *de visu* que la brique vitrifiée fait un pavage à la fois joli et durable.

A Philadelphie il y a plus de cinquante milles de ce pavage; et les autorités municipales ont fort encouragé ces messieurs par leurs renseignements à pousser activement ces travaux.

Personne n'est plus populaire, plus actif, plus énergique que M. G. de Jahan; il est surtout constant, qualité sans laquelle toute entreprise est morte-née.

Partout où il s'est présenté, il a rencontré le plus flatteur accueil, c'est qu'il s'était muni de lettres de présentation de messieurs influents d'ici.

Contre l'Agent Diamond.

L'agent Diamond aura à répondre à la prochaine séance du Police Board, à une accusation d'inconduite portée contre lui par M. Dittleff, un épicier qui habite au coin des rues Rocheblave et Douane.

Diamond qui habite le même voisinage fréquentait la famille de l'épicier et faisait la cour à une des filles de celui-ci sans qu'il s'en doutât, car il savait que l'agent était marié et père de famille.

Ces jours derniers, il a appris que Diamond avait demandé à la jeune fille de l'épouser et que celle-ci le sachant marié, l'avait éconduit. M. Dittleff a fait des remontrances à l'agent qui pour se venger de son échec, a fait courir de faux bruits sur l'épicier et a cherché à lui faire tort le plus possible dans son commerce. L'épicier s'est alors décidé à porter une accusation devant le Board contre Diamond.

Transferts.

Le chef de police a ordonné les transferts suivants:

Caporal Magnon, du 3me au 5me precinct; caporal Jagot, du 5me au 3me precinct; agent Quillan, du 6me au 5me precinct; agent Ryder, du 6me au 5me precinct; agent Kenney, du 3me au 6me precinct; agent Finney, du 3me au 6me precinct; agent Fitzgerald, du 3me au 6me precinct; agent Vaudrel, du 6me au 3me precinct; agent Lambert, du 3me au precinct du port; agent Peyronin, du port au 3me precinct, et le surnuméraire Coleman, du 3me au 1er precinct.

Le Major Scully.

Le major Scully a reçu hier, de Washington une dépêche lui annonçant qu'il venait d'être nommé quartier-maître général du poste de la Nouvelle-Orléans, avec le grade de colonel dans l'armée régulière des Etats-Unis.

Vol.

Le chef de police a été informé qu'une dame suédoise qui se trouvait dans un train de la compagnie Nord-Eastern a découvert dans le voyage de Vosberg, Miss., qu'on lui avait volé un portemonnaie contenant une forte somme en monnaie suédoise.

Elle a déclaré avoir remarqué dans le même wagon deux jeunes gens dont l'allure était plutôt louche, et un nègre qui pourrait bien être l'auteur du vol. Les autorités du Mississippi prétendent que les voleurs se sont réfugiés à la Nouvelle-Orléans, et deux detectives ont été mis à leurs trousses.

Vengeance.

Mme Johnson qui avait porté une accusation contre Wisner qui avait tenté de l'outrager en l'absence de son mari, s'est rendue hier dans l'après-midi à la prison de paroisse et a demandé à voir Wisner.

Lorsqu'elle s'est trouvée en sa présence, elle lui a jeté à la figure le contenu d'une fiole d'acide muriatique. Le prisonnier a poussé des cris de douleur et a reçu des soins immédiats.

On pense qu'il perdra l'usage d'un œil.

Mme Johnson a été arrêtée. Son mari était présent dans la matinée à la cour de recorder pour demander au juge de permettre que l'accusation portée contre Wisher fut retirée.

Descente de Police.

La police a opéré hier soir une descente dans une maison de jeu située au dessus du café qui occupe l'encoignure Bourbon et Dauphine. Il était 10 heures 30 environ lorsque les detectives et les agents du 3me precinct ont fait irruption dans la maison, cernant tous les joueurs et saisissant deux tables de jeu, une roulette et des pancartes indiquant que dans cet établissement on jouait aux dés, à la roulette et au poker.

Plus de 800 personnes étaient rassemblées rue Bourbon, pour assister à l'embarquement dans deux wagons de police, des prisonniers dont suivent les noms:

L. Néguelous, 163 Royale.
L. A. Montagnet, 167 N. Derbigny.
S. Tolly, 220 1/2 Champ-Elysées.
Victor LeBlanc, 1027 Richard.
John Murray, Remparts et 8te Anne.
W. T. Carroll, 111 Franklin.
T. C. Rollins, 63 Royale.
G. Bonbed, 300 Hôpital.
John Wilson, 297 1/2 S. Liberté.
Frank Kennedy, 488 Chartres.
Louis Estrades, 224 Laharpe.
M. Agnelly, 116 Ursulines.
Louis Johnson, 165 Royale.
F. Hayes, 102 Tremé-ème.
Jos. Basile, coin Delachaise et Baronne.
J. Hanemicker, 292 N. Prieur.
E. Pierce, 402 Camp.
John Collins, 144 Urquhart.
Thos. Murray, coin Poète et Urquhart.
F. Pellisier, Marché et Bourbon.
A. Figaro, 416 Ursulines.
G. Davis, 3 1/2 Kerlerec.
J. Armstrong, 452 Poydras.
A. Poiney, 377 Jackson.
W. Kelley, 6 N. Rendon.
J. B. Austin, 3 S. Remparts.
Sam Robertson, 1 Carrollt.
Geo. Davis, 578 Haronne.
Chas. Lynch, 117 Laurel.

Société St-Maurice.

C'est dimanche prochain que sera célébré par la Société St-Maurice son 21e anniversaire. Elle donnera à cette occasion, à midi, un banquet qui aura lieu dans la salle de l'école de la paroisse.

MM. Escot Newl, Abadie Gerhardt, Mailhes, Dazet, Ménage et Peyroux font partie du comité d'organisation.

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour la semaine finissant le 15 septembre 1894:

E. S. Whitaker, 1er recorder	$252 50
A. M. Aucoin, 2me recorder.	240 00
A. T. Michel, 3me Recorder.	5 00
J. L. Smith 4me recorder.	22 50
W. E. Willet, 5me recorder.	55 00
Hugh Cain, 6me recorder.	69 50
Total	$644 50

Rapport du Trésorier.

Le rapport du trésorier est comme suit:

Balance comptant au 8 septembre 1894	$1,159,685 75
Recettes depuis	20,063 98
Total	$1,179,749 73
Moins les paiements	79,052 37
Balance au 15 septembre 1894	$1,100,697 36

MENUS FAITS.

—Le gouverneur agissait sur le conseil des médecins a signé le pardon de Bosseo qui est depuis plusieurs années au pénitencier et qui n'aurait pas pu survivre très longtemps au régime de la prison, à cause de l'état précaire de sa santé, si les médecins n'avaient pas recommandé sa mise en liberté.

—Un pelotot qui a été abandonné par un nègre, la nuit dernière à l'approche de deux jeunes gens, a été par eux-et déposé au poste de police.

BULLETIN Télégraphique.

Le sénateur Breckinridge.

Lexington, Ky., 15 septembre.—Les élections sénatoriales se sont passées jusqu'ici sans troubles, et le sénateur Breckinridge a l'avantage sur ses adversaires.

Empoisonnement.

St Louis, Mo., 15 septembre—